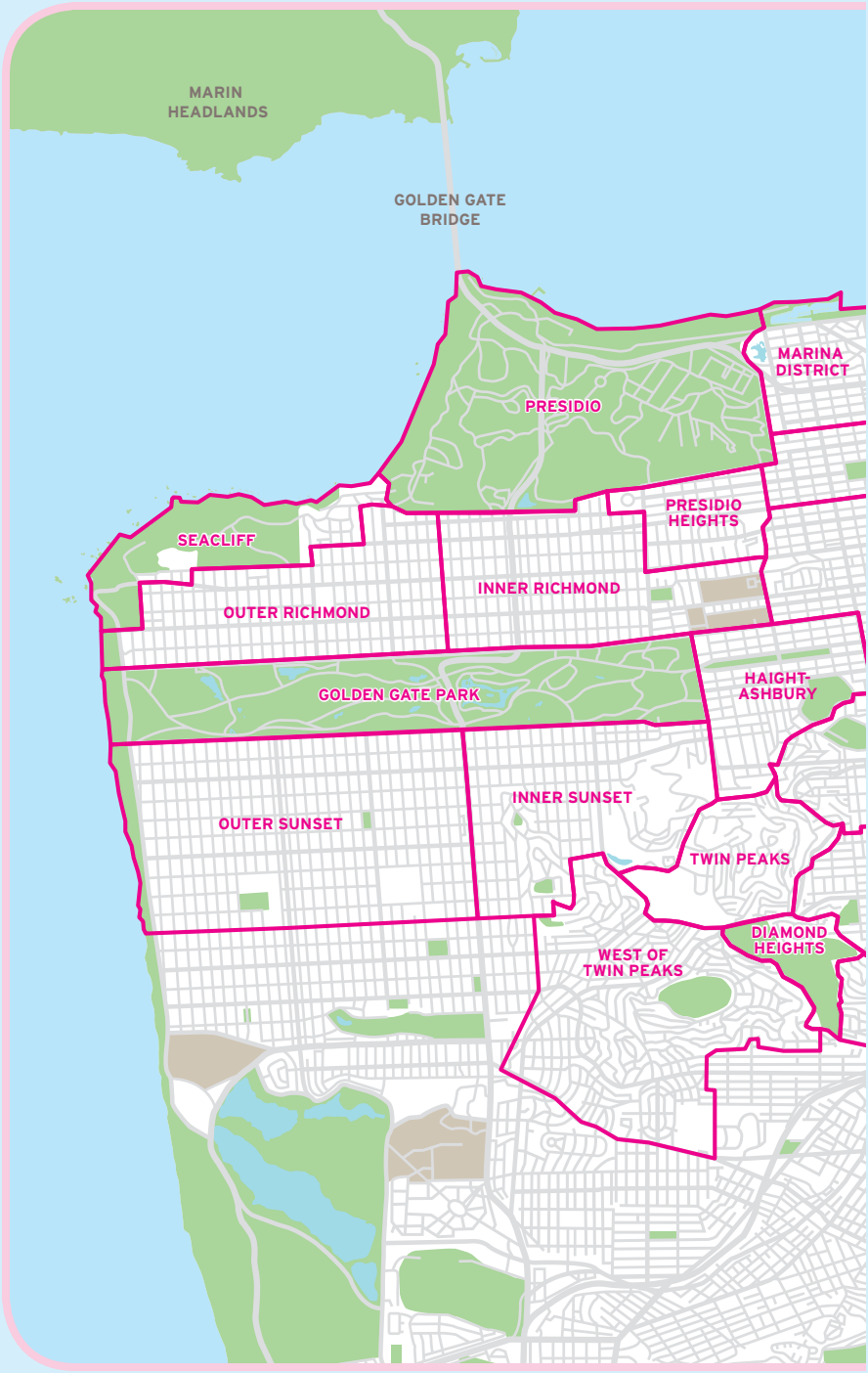
MARIE-JOËLLE PARENT

300 RAISONS D'AIMER SAN FRANCISCO

LES EDITIONS DE L'HOMME


MARIN HEADLANDS
GOLDEN GATE BRIDGE
PRESIDIO
MARINA DISTRICT
PRESIDIO HEIGHTS
SEACLIFF
INNER RICHMOND
OUTER RICHMOND
GOLDEN GATE PARK
HAIGHT-ASHBURY
INNER SUNSET
OUTER SUNSET
TWIN PEAKS
DIAMOND HEIGHTS
WEST OF TWIN PEAKS

TREASURE ISLAND
OAKLAND BAY BRIDGE
NORTH BEACH
RUSSIAN HILL
PACIFIC HEIGHTS
NOB HILL
CHINATOWN
FINANCIAL DISTRICT
DOWNTOWN
Civic center
WESTERN ADDITION
SOMA
CASTRO
MISSION
POTERO HILL
Dogpatch
NOE VALLEY
BERNAL HEIGHTS
GLEN PARK
BAYVIEW

Édition : Élizabeth Paré
Design graphique : Josée Amyotte
Infographie : Chantal Landry
Correction : Céline Vangheluwe, Joëlle Bouchard et Caroline Hugny
Photographies : Marie-Joëlle Parent
Raison 76 (The Speakeasy) : Peter Liu ; raison 91 (Fog Bridge) : Exploratorium ; raison 178 (miche de pain) : Tartine ; raison 162 (restaurant Perennial) : Alanna Hale et Helynn Ospina ; raison 160 (Sound Box) : Stephan Cohen.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Parent, Marie-Joëlle

300 raisons d'aimer San Francisco

ISBN 978-2-7619-4697-1

1. San Francisco (Calif.) - Guides. I. Titre. II. Titre : Trois cents raisons d'aimer San Francisco.

F869.S33P37 2016 917.94'610454 C2016-941583-X

Ville assoiffée de nouvelles tendances, San Francisco est en constante mutation, de sorte que la durée de vie des bars, restaurants et hôtels est très variable. Jusqu'au moment de mettre sous presse, j'ai traversé les quartiers de la ville pour m'assurer que les informations contenues dans ce livre étaient à jour. Cependant, comme nul n'est à l'abri du temps qui passe, sachez que certains commerces pourraient avoir déménagé ou fermé leurs portes lorsque vous visiterez San Francisco. Les menus, les prix, tarifs et heures d'ouverture, donnés à titre indicatif, sont aussi sujets à changement. Les points permettant de situer les lieux sur les cartes ne sont donnés qu'à titre indicatif seulement.
Bonne visite !

Suivez Marie-Joëlle Parent sur Instagram : @mariejoelleparent

Imprimé au Canada

10-16

© 2016, Les Éditions de l'Homme, division du Groupe Sogides inc., filiale de Québecor Média inc. (Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal : 2016
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN 978-2-7619-4697-1

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS :
Pour le Canada et les États-Unis :
MESSAGERIES ADP inc.*
Longueuil, Québec J4G 1G4
Téléphone : 450-640-1237
Internet : www.messageries-adp.com
* filiale du Groupe Sogides inc., filiale de Québecor Média inc.

Pour la France et les autres pays :
INTERFORUM editis
Téléphone : 33 (0) 1 49 59 11 56/91
Service commandes France Métropolitaine
Téléphone : 33 (0) 2 38 32 71 00
Internet : www.interforum.fr
Service commandes Export – DOM-TOM
Internet : www.interforum.fr
Courriel : cdes-export@interforum.fr

Pour la Suisse :
INTERFORUM editis SUISSE
Téléphone : 41 (0) 26 460 80 60
Internet : www.interforumsuisse.ch
Courriel : office@interforumsuisse.ch
Distributeur : OLF S.A.
Commandes :
Téléphone : 41 (0) 26 467 53 33
Internet : www.olf.ch
Courriel : information@olf.ch

Pour la Belgique et le Luxembourg :
INTERFORUM BENELUX S.A.
Téléphone : 32 (0) 10 42 03 20
Internet : www.interforum.be
Courriel : info@interforum.be

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC – www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec pour son programme d'édition.

Conseil des Arts du Canada | Canada Council for the Arts

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada | Canada

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

MARIE-JOËLLE PARENT

300 RAISONS D'AIMER SAN FRANCISCO

Table des matières

Introduction 7

Mes « tops » 8

Le Presidio, Seacliff, Richmond District et Golden Gate Park 15

Marina District et Pacific Heights 41

Western Addition 65

Russian Hill et North Beach 85

Nob Hill, Chinatown et Financial District 109

Downtown et SoMa 137

The Mission 165

Haight-Ashbury, Castro et Noe Valley 191

Potrero Hill, Dogpatch, Bayview, Bernal Heights, Glen Park et Diamond Heights 209

Twin Peaks, West of Twin Peaks, Inner Sunset et Outer Sunset 225

Oakland et Berkeley 237

Escapades d'une journée 251

Index 281

Remerciements 287

Canon

Introduction

J'ai toujours pensé qu'il y a deux villes aux États-Unis où je pourrais vivre sans problème : New York et, à l'autre bout du continent, San Francisco. J'aime profondément ces deux villes sans me sentir obligée d'en élire une préférée. Dès que je l'ai lue, j'ai adopté cette maxime de l'auteur américain Gene Fowler : « Chaque personne devrait être autorisée à aimer deux villes, la sienne et San Francisco. »

J'ai élu domicile à New York il y a près de huit ans, mais j'ai posé pied d'innombrables fois dans la ville de la côte Ouest, et ce, pour plusieurs raisons (au moins 300 !). L'une de ces raisons, que vous ne trouverez pas numérotée dans ce livre, est très chère à mon cœur : c'est la ville où j'ai rencontré l'homme de ma vie. On peut donc dire que j'ai vécu un double coup de foudre pour The City by the Bay !

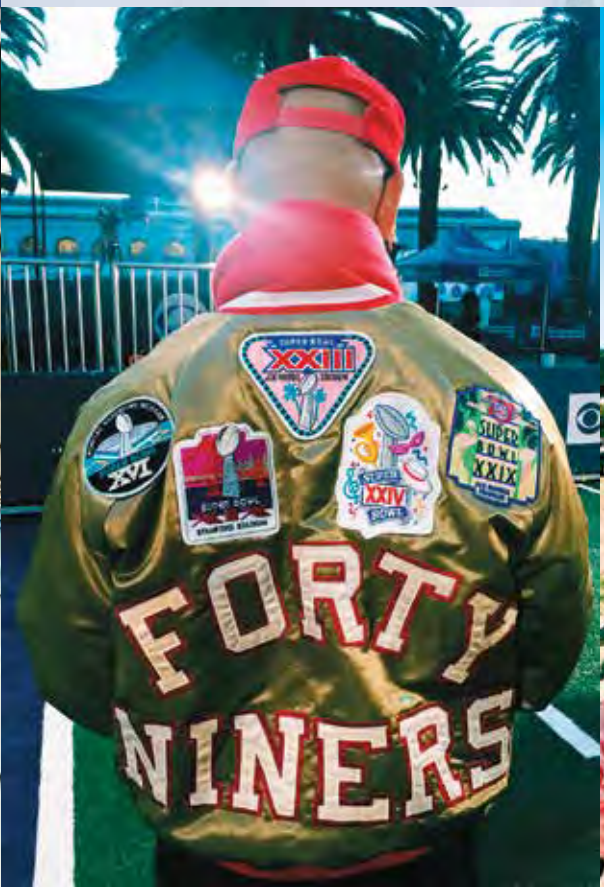
Quand je pense à San Francisco, je pense à son rythme de vie agréable, au bruit des cornes de brume guidant les bateaux dans l'épais manteau de fog, au vent fou qui se met à souffler vers deux heures de l'après-midi dans The Mission, à la nappe de brouillard qui dévale les collines à l'ouest de Divisadero Street, à la proximité de la nature, aux forêts d'eucalyptus en pleine ville, aux escaliers fleuris que l'on découvre au hasard des promenades, aux immeubles Art déco et aux maisons victoriennes, à l'énergie créative de ses habitants et à leur obsession pour les costumes et les produits bios... Les San-Franciscains sont à l'avant-garde du mouvement écolo, des découvertes numériques et d'à peu près tout, en fait. Ils sont militants, progressistes, passionnés, solidaires, rêveurs, pionniers et artisans. Et ils sont habités par leur ville. Ici, le mouvement locavore a été hissé au rang de religion.

Vous trouverez donc dans cet ouvrage 300 raisons d'aimer cette ville unique au monde. Il s'agit aussi bien de restaurants, de cafés, de bars, de musées, de librairies, d'escaliers, d'immeubles, de collines, de plages, de rues ou de personnages attachants. Vous remarquerez que ce guide déborde de restaurants, et ce choix est volontaire, parce que la gastronomie est au cœur de la vie des San-Franciscains. Ces gens sont des *foodies,* de fins gourmets prêts à faire la file pendant des heures pour essayer le restaurant de l'heure, mordre dans la miche de pain la plus divine ou déguster la meilleure tasse d'espresso.

Cet ouvrage se lit comme une longue promenade, puisque les raisons se suivent géographiquement. La ville ne fait que 119 kilomètres carrés, mais compte plus de 40 quartiers qui ont tous une identité distincte et, dans plusieurs cas, un maire officieux. Répertoriées par « mégaquartiers », ces multiples raisons de tomber amoureux de la ville du brouillard vous mèneront toutefois au-delà de ses frontières : à Oakland, à Berkeley, dans la région de Napa, à Sonoma et à Russian River, dans le comté de Marin, à Tomales Bay et à Bodega Bay, à Half Moon Bay et à Silicon Valley.

San Francisco a inspiré nombre de citations célèbres, mais aucune ne transmet l'amour que l'on peut éprouver pour cette ville comme celle du chroniqueur vedette du *San Francisco Chronicle,* Herb Caen : « Un jour, si je vais au paradis... je regarderai autour de moi et dirai : "Ce n'est pas mal, mais ce n'est pas San Francisco". »

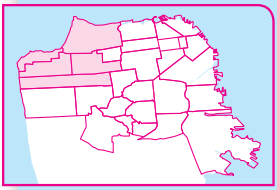
3171


XXIII
XVI
XXIV
XXIX
FORTY
NINERS

Le Presidio, Seacliff, Richmond District et Golden Gate Park

La pointe nord-ouest de la ville est ma préférée. On y trouve un San Francisco encore à l'état sauvage, de grands espaces verts, des vues sur le Pacifique à couper le souffle et des plages publiques. Situé un peu en retrait et souvent plongé dans le brouillard, le Richmond District a longtemps été boudé par les San-Franciscains. Ces dernières années, un afflux de nouveaux arrivants, attirés par les loyers plus abordables, a transformé le quartier qui regorge aujourd'hui de petites boutiques indépendantes et de délicieux restaurants à petits prix.

Le Presidio, Seacliff, Richmond District et Golden Gate Park



- Voir + photographier
- Boire + manger
- Shopping + brocante
- Arts + culture
- Activités + promenades

SOUTH BAY

SEACLIFF

RICHMOND DISTRICT

GOLDEN GATE PARK

9 10 11 12 13 14 15 21 23 24 25 28 30 31

SEA CLIFF AVE
SCENIC WAY
EL CAMINO DEL MAR
W CLAY ST
MCLAREN
LAKE ST
SEA VIEW TER
27TH AVE
25TH AVE
24TH AVE
23RD AVE
CLEMENT ST
31ST AVE
30TH AVE
28TH AVE
26TH AVE
GEARY BLVD
34TH AVE
VA CENTER
LINCOLN PARK
SEA ROCK
SHORE VIEW
POINT LOBOS AVE
33RD AVE
48TH AVE
44TH AVE
42ND AVE
39TH AVE
37TH AVE
36TH AVE
ANZA ST
SUTRO HEIGHTS
45TH AVE
40TH AVE
BALBOA ST
32ND AVE
31ST AVE
29TH AVE
CABRILLO ST
LA PLAYA
46TH AVE
47TH AVE
43RD AVE
41ST AVE
38TH AVE
35TH AVE
34TH AVE
FULTON ST
SPRECKELS LAKE
CHAIN OF LAKES DR E
JOHN F KENNEDY DR
47TH AVE
NORTH LAKE
GOLF COURSE
GREAT HWY
MIDDLE DR W
MARTIN LUTHER KING JR DR
MLK JR DR
LINCOLN WAY
45TH AVE
43RD AVE
41ST AVE
39TH AVE
37TH AVE
36TH AVE
34TH AVE
32ND AVE
28TH AVE
25TH AVE

PRESIDIO
PRESIDIO OF SAN FRANCISCO
MARINA PARK
DOYLE DR
MARINE DR
STOREY AVE
LINCOLN BLVD
KOBBE AVE
COMPTON RD
WASHINGTON BLVD
PARK PRESIDIO BLVD
PACIFIC AVE
PRESIDIO TER
ARGUELLO BLVD
CLAY ST
MAPLE ST
WASHINGTON ST
JACKSON ST
SACRAMENTO ST
PRESIDIO AVE
LYON ST
BAKER ST
BRODERICK
HALLECK
FILLMORE AVE
PRESIDIO BLVD
LETTERMAN DR
LOMBARD
HARDE
MACARTHUR
SHERIDAN AVE
MONTGOMERY
NIU AVE
MCRAGA AVE
LAKE ST
CALIFORNIA ST
CORNWALL
PALM AVE
JORDAN AVE
COMMONWEALTH
MAYFAIR
IRIS
HEATHER
EUCLID
LAUREL
LUPINE
SPRUCE ST
COOK ST
BLAKE ST
COLLINS ST
WOOD ST
GEARY
ANZA
BEAUMONT
PARKER AVE
ANZA ST
ROSSI AVE
EDWARD
TURK BLVD
GOLDEN GATE
MCALLISTER
W. WILLARD
UNIVERSITY OF SAN FRANCISCO
MASONIC AVE
NIDO
HEMWAY TER
FULTON ST
GROVE ST
HAYES ST
FELL ST
OAK ST
PAGE ST
HAIGHT ST
SHRADER
COLE
STANYAN ST
ASHBURY ST
MASONIC
FREDERICK
DELMAR
DOWNEY ST
CLAYTON
BEULAH
COLE ST
PARNASSUS
CARL ST
WILLARD
HUGO ST
ARGUELLO
JUDAH ST
CONSERVATORY DR
JFK DR
MIDDLE DR E
KEZAR DR
KEZAR STADIUM
MLK JR DR
DE YOUNG MUSEUM
STOW LAKE DR
STOW LAKE
BOTANICAL GARDEN
CROSSOVER DR
19TH AVE
20TH AVE
17TH AVE
15TH AVE
14TH AVE
12TH AVE
11TH AVE
9TH AVE
8TH AVE
7TH AVE
6TH AVE
5TH AVE
4TH AVE
3RD AVE
2ND AVE
18TH AVE
16TH AVE
21ST AVE
10TH AVE
FUNSTON AVE
PARK PRESIDIO BLVD
2
3
4
5
6
7
8
16
17
18
19
20
21
22
26
27
29

Karl

1 À San Francisco, tout le monde connaît Karl. C'est le nom que l'on a donné au célèbre brouillard après qu'un internaute a décidé de baptiser ainsi ce fameux phénomène météo. Depuis 2010, un San-Franciscain (qui n'a pas, au moment où j'écris ces lignes, dévoilé son identité) incarne le brouillard sur les réseaux sociaux.

Karl the Fog alimente un compte Twitter de tweets hilarants comme « Restez couchés aujourd'hui, la ville est à moi » ; « Horrible journée ensoleillée, à éviter à tout prix » ; « Je viens de manger San Francisco » ; « Hier soir, vous avez à peine dormi parce que vous étiez en sueur. Ce soir, vous êtes sous trois couvertures. Bienvenue à San Francisco ».

Karl the Fog a aussi un compte Instagram où il partage de spectaculaires photos de la nappe de brume qui enveloppe la ville. Sa muse, le Golden Gate, fait de nombreuses apparitions. Karl the Fog est devenu un personnage de la ville que les San-Franciscains et les touristes étiquettent sur leurs photos ou interpellent sur Twitter quand leur pique-nique a été ruiné par le brouillard.

En moins de cinq ans, il est devenu une star des réseaux sociaux, séduisant plus de 300 000 abonnés. Je suis fan. Son humour sur le Web le rend un peu plus tolérable aux yeux des résidents. Détesté par plusieurs, le brouillard est pourtant ce que j'aime le plus de la ville. Il lui donne un air mystérieux.

À San Francisco, le climat a du caractère, on passe par tous les scénarios météo en 24 heures. Le brouillard se forme surtout au début de l'été, quand le courant froid venu de l'océan Pacifique entre en contact avec l'air chaud de la vallée centrale de la Californie, d'où les expressions *May gray* et *June gloom*. Au petit matin, la ville est alors plongée sous un épais manteau brumeux qui se dissipe normalement en après-midi, avant de revenir en fin de journée.

Karl affectionne surtout les quartiers de l'ouest de la ville et les collines comme Twin Peaks. Il adore l'été, d'où ce mot célèbre de Mark Twain : « *The coldest winter I ever spent was a summer in San Francisco.* » Le brouillard disparaît au printemps et aux mois de septembre et octobre, c'est d'ailleurs le meilleur moment de l'année pour visiter la ville.

Le brouillard affecte moins l'est de la ville, ce qui rend certains quartiers, comme Mission District, Noe Valley ou SoMa plus recherchés parce que le ciel y est toujours bleu. Eh oui, à San Francisco, le microclimat est un critère de plus à considérer dans la recherche d'un logement.

Les San-Franciscains savent qu'il faut toujours s'habiller de plusieurs couches pour affronter les différents microclimats de la journée. Une application gratuite, « Mr. Chilly », vous permet de voir le temps qu'il fait dans tous les quartiers. Utile pour planifier votre journée.

High Five Ken Hopper !

2 Mon rituel préféré, quand je débarque à San Francisco, est d'aller marcher ou jogger à **Crissy Field** (A). La baie vous sert de compagnon de course, Alcatraz vous guette au loin et le Golden Gate, lui, est l'objectif à atteindre à l'horizon.

L'ancien terrain d'aviation est toujours très animé, surtout le dimanche matin. Toute la ville semble y promener ses chiens, un vrai paradis canin. Il y a toutes sortes d'événements sportifs et d'installations artistiques sur la plaine gazonnée. Il y a aussi des tables de pique-nique.

Plusieurs hangars d'aviation ont été transformés en aires de jeux. C'est le cas de **House of Air**, où l'on peut faire du trampoline [926 Old Mason St] et de **Planet Granite**, où l'on peut faire du yoga et de l'escalade intérieure [924 Old Mason St].

Je commence ma course à l'angle de Divisadero Street et Marina Boulevard, et je me rends trois kilomètres plus loin, à Fort Point, la forteresse de briques construite en 1861 sous la culée du Golden Gate. Alfred Hitchcock y a tourné la célèbre scène du film *Vertigo*, où Scottie (James Stewart) sauve de la noyade Madeleine (Kim Novak).

Il faut absolument monter sur le toit de **Fort Point** (B) (c'est gratuit). En regardant vers l'ouest, bousculé par le vent, le Pacifique à perte de vue, vous réalisez que San Francisco est réellement le bout du continent. Par beau temps, de nombreux surfeurs s'amusent dans les vagues à côté de Fort Point. C'est un spectacle à ne pas manquer.

Les joggeurs san-franciscains ont pris l'habitude de toucher une plaque affichant deux mains orange sur la clôture métallique, à côté du fort, à la toute fin de Marine Drive. Cette plaque, que l'on appelle **Hopper's Hands** (C), a été bricolée par un certain Ken Hopper, un monteur de charpentes métalliques qui s'occupe de la maintenance du Golden Gate.

Il avait observé pendant longtemps le rituel des coureurs qui consiste à toucher la clôture avant de rebrousser chemin. Il a eu l'idée de peindre deux mains grandeur nature en guise de *high five*. Une affiche plus petite, portant des pattes de chien, est accrochée un peu plus bas.

Après ma course, je m'arrête à **The Warming Hut** pour prendre une boisson chaude. Le café-boutique propose aussi plusieurs objets et livres qui ont trait à la ville [983 Marine Dr]. En sortant du café, allez saluer les nombreux pêcheurs de crabes et de saumons sur le quai (**Torpedo Wharf**) (D). Ils attrapent parfois de petits requins qu'ils exhibent fièrement aux curieux.

2D

2A

2B

Le palace d'une autre époque

3 Endroit le plus romantique de San Francisco, le **Palace of Fine Arts** est un des derniers vestiges de l'Exposition universelle de 1915 (*Panama-Pacific International Exposition*). L'immeuble de style Beaux-Arts a miraculeusement survécu aux années. J'aime cet immeuble pour sa grande beauté, mais aussi parce que les San-Franciscains se sont battus pour le conserver. L'Expo n'était même pas encore terminée que déjà une pétition circulait pour qu'il ne soit pas démoli comme le reste des bâtiments.

De nouveau sauvé de la démolition dans les années 1950 grâce à de généreux dons, il a été complètement restauré dans les années 1960. Le bâtiment a été dessiné par l'architecte californien Bernard Maybeck, qui s'est inspiré de l'architecture classique grecque et romaine. Situé entre le quartier Marina et le Presidio, c'est aujourd'hui un lieu qu'affectionnent autant les touristes que les San-Franciscains. Plusieurs mariages y sont célébrés. La photo à prendre est celle du palace avec sa réflexion dans le plan d'eau, devant. Ouvrez l'œil ; en plus de nombreux cygnes, l'étang abrite tortues, grenouilles et canards (3301 Lyon St).

4

Le parc de camions-cantines

4 Tous les jeudis soirs (de 17 h à 21 h) et les dimanches (de 11 h à 16 h) d'avril à novembre, le collectif de camions-cantines **Off the Grid** organise un grand pique-nique au Presidio, sur la plaine gazonnée appelée « Main Post ». Une douzaine de *food trucks* et une vingtaine de kiosques de restaurants locaux s'installent. C'est l'endroit idéal pour goûter à ce que la ville a de mieux à offrir, avec une vue de rêve sur le Golden Gate. Vérifiez les dates sur offthegrid.com.

3

Se perdre au Presidio

5 Le **Presidio** est un lieu fascinant. Ce parc de près de quatre kilomètres carrés est une ancienne base militaire, implantée par les Espagnols en 1776. Il est si grand (presque deux fois plus grand que Golden Gate Park) que l'on peut facilement s'y perdre.

Plus de 3000 personnes y résident aujourd'hui, en pleine nature. Certaines familles vivent dans l'ancien hôpital de la Marine converti en appartements luxueux ou dans les anciennes résidences majestueuses des officiers. La liste d'attente est longue pour louer ces maisons. On y trouve aussi un restaurant aménagé dans un immeuble historique datant de 1903, le **Presidio Social Club** [563 Ruger St), 12 allées de quilles centenaires au **Presidio Bowling Center** [93 Moraga Ave], le charmant Bed & Breakfast de 22 chambres **Inn at the Presidio** [42 Moraga Ave] et le **Walt Disney Family Museum**. Fondé par la sœur de Walt Disney, le musée a ouvert ses portes en 2009 et expose les premiers croquis du créateur de Mickey, ainsi qu'une maquette de 3,6 mètres de Disneyland, tel que l'artiste l'avait imaginé. Les 10 galeries survolent toute sa carrière, jusqu'à sa mort en 1966. Tous ses trophées sont exposés dans le hall, dont l'Oscar honorifique qu'il a reçu pour *Blanche-Neige et les sept nains*, un gros Oscar suivi de sept Oscars minuscules. On apprend à connaître le personnage à travers une foule d'anecdotes, comme celle de son vieux chapeau. Un jour, sa femme a essayé de se débarrasser de ce chapeau, mais Walt l'a retrouvé et en a façonné la partie supérieure en forme de cœur, puis il le lui a offert en cadeau pour la Saint-Valentin. Le musée plaira autant aux enfants qu'aux adultes [104 Montgomery St].

Les œuvres d'art plus grandes que nature

6 Ne manquez pas, ornant le parc du Presidio, les installations de l'artiste britannique **Andy Goldsworthy**. Il a confectionné quatre grandes sculptures à partir de troncs d'arbre : *Spire*, une flèche de 100 mètres de haut (Arguello Gate, à côté du stationnement du club de golf) ; *Wood Line*, une longue ligne sinueuse de 365 mètres sur le sol (quand vous traversez Presidio Gate, l'installation se trouve juste à gauche, sur le bord de Lover's Lane) ; *Tree Fall* dans un ancien dépôt de munitions [95 Anza Ave) ; et *Earth Wall* (A) sur un muret [50 Moraga Ave].

Yoda

7 Parmi les nombreuses entreprises qui ont élu domicile dans les anciennes installations militaires du Presidio, la plus renommée est le **Letterman Digital Arts Center** qui abrite le quartier général de Lucasfilm Ltd., la compagnie de George Lucas. On peut même visiter le hall où sont exposés plusieurs figurines, affiches, livres et objets reliés à la saga *Star Wars*, dont une statue grandeur nature de **Darth Vader** (assez intimidant du haut de ses deux mètres). Devant l'immeuble, une réplique exacte de **Yoda** (A) surplombe une fontaine. Il accueille les visiteurs, l'air de dire : « Que la force soit avec vous ! » Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h [Building B courtyard, 1 Letterman Dr].

Le cimetière de Fido et Noisette

8 Au nord-ouest du **National Cemetery** et ses 26 000 pierres tombales, un autre type de cimetière repose sous le viaduc menant au Golden Gate. Entourées d'une clôture blanche en bois, les petites pierres tombales peintes à la main portent des noms comme Heidi, Willie ou Mr. Iguana. Il s'agit d'un cimetière... pour animaux de compagnie, chats et chiens, mais on y trouve aussi des serpents, perroquets, canaris, lapins, hamsters, poissons rouges, rats et souris. Les plus vieilles pierres tombales datent de 1950, mais on dit que, déjà au XIXe siècle, les militaires de la base y enterraient les chiens de garde et les chevaux de l'armée. C'est sans doute pour cette raison que les pierres tombales imitent celles des cimetières militaires officiels, portant le lieu de naissance de l'animal, son nom de famille et même le rang de son maître. Comme dans les vrais cimetières, certaines tombes portent l'inscription « Animal inconnu ». Aujourd'hui, le petit cimetière est officiellement fermé. On peut tout de même l'observer depuis l'autre côté de la clôture [McDowell Ave].

Le lieu de naissance de Burning Man

9 Baker Beach est le premier endroit où j'ai posé les pieds à San Francisco. Les orteils dans le sable, baignée de la lumière dorée du soleil couchant, le Golden Gate et les maisons colorées du quartier Sea Cliff en arrière-plan, je suis tombée sous le charme. Une vraie vue de carte postale. Le festival Burning Man est né en 1986 dans la partie nord de cette plage publique. Les créateurs, Larry Harvey et Jerry James, ont eu l'idée, pour célébrer le solstice d'été, de construire un bonhomme de bois et de le brûler. L'idée spontanée a attiré une vingtaine de personnes. Ils ont recréé l'expérience les trois années suivantes. La quatrième année, la police s'est présentée, le party était terminé. C'est à ce moment que le festival s'est déplacé dans le désert, au Nevada. De 20 personnes en 1986, le festival a accueilli près de 66 000 personnes en 2014. Le tout premier bonhomme de bois ne faisait que deux mètres de haut. En 2014, il mesurait 32 mètres. Avis : on pratique le nudisme dans la section nord de la plage.

10

La plage secrète

10 Je préfère le calme de **China Beach**, la petite sœur de Baker Beach. En retrait des circuits touristiques, elle est moins fréquentée. On a l'impression d'avoir découvert une plage secrète en pleine ville. On peut l'atteindre en traversant le quartier Sea Cliff et ses maisons luxueuses accrochées au flanc des falaises. Vous pouvez les reluquer le long de Sea Cliff Avenue. C'est la vue la plus convoitée en ville. À l'époque de la ruée vers l'or (1848), China Beach était utilisée comme lieu de campement par plusieurs pêcheurs chinois qui travaillaient dans la région de la Baie.

9

Le cadeau d'Alma

11 Construit en 1924 au sommet d'une colline verdoyante surplombant l'océan Pacifique, le musée **Legion of Honor** (A) est un joyau de San Francisco. L'architecture est inspirée du palais de la Légion d'honneur à Paris. Les collections de ce musée des beaux-arts sont variées et regroupent des dizaines de sculptures de Rodin, le Salon Doré (une des salles de l'hôtel de La Trémoille à Paris, datant du XVIIIe siècle) et plusieurs œuvres de Monet, Degas, Renoir, Cézanne, Gauguin, Picasso, Dalí et Matisse, entre autres.

Une scène culte du film *Vertigo* d'Alfred Hitchcock a d'ailleurs été tournée dans la galerie numéro 6 où le personnage de Madeleine passe un long moment à regarder une peinture d'une jeune femme qui lui ressemble, le fameux *Portrait of Carlotta*. Vous ne la verrez pas aujourd'hui. Conçue spécialement pour le film, cette toile a été mystérieusement perdue après le tournage.

Les San-Franciscains ont reçu le musée en cadeau de la famille Spreckels. **Alma de Bretteville Spreckels**, philanthrope et *socialite*, a convaincu son mari, Adolph, de l'offrir à la ville. L'immeuble blanc de style néo-classique honore les 3600 soldats californiens morts sur les champs de bataille du nord de la France [100 34th Ave].

Je suis fascinée par le personnage d'Alma. La générosité de « Big Alma » (elle mesurait 1,83 mètre) lui a valu le surnom de « *The Great Grandmother of San Francisco* ». Fille d'immigrants danois, elle est née en 1881 dans le quartier Sunset. Issue d'une famille pauvre, elle a posé nue pour gagner un peu d'argent durant ses études. Elle a d'ailleurs servi de modèle pour la **statue de la déesse** (B) qui trône en plein cœur d'Union Square. C'est grâce à cette œuvre qu'elle a rencontré celui qui deviendrait son mari. Adolph Spreckels était le président du comité de sélection du monument. Le riche héritier l'a courtisée pendant cinq ans. Ils se sont finalement mariés en 1908. Elle avait

11A

27 ans, il en avait 51. Comme la famille de son mari a fait fortune dans l'industrie du sucre, elle a eu l'idée de le surnommer « Sugar Daddy ». Inutile de dire que l'expression a fait son chemin dans le langage populaire.

Dans le très huppé quartier Pacific Heights, le château de style Beaux-Arts qu'Adolph Spreckels a fait construire pour sa femme en 1912 est encore aujourd'hui la plus somptueuse demeure en ville. Alma y a résidé jusqu'à sa mort en 1968. La résidence de 55 chambres a plus tard été achetée par l'auteure à succès Danielle Steel. Depuis, la maison attire des hordes de touristes. Sise à l'angle de Washington St et d'Octavia St, elle est impossible à manquer à cause de son épaisse haie de neuf mètres de haut, détestée du voisinage.

11B

Tombez sous le charme de San Francisco

Elle aime le style Art déco et la prochaine tendance techno, cultive des légumes bios sur ses toits et fait l'une des meilleures cuisines qui soient. Que vous connaissiez déjà certains de ses atouts ou que vous briguiez avec elle un premier rendez-vous, ce guide vous prédit un réel coup de foudre avec la muse de Jack Kerouac, d'Harvey Milk et de Twitter : San Francisco. Dans le sillon de Marie-Joëlle Parent, qui connaît la ville comme une vieille amie, vous irez pique-niquer sur les toits de ses gratte-ciel, prendrez des leçons de surf sur ses plages intimistes, accéderez à son vignoble secrètement gardé et partagerez un repas mémorable avec son Golden Gate Bridge en toile de fond. Vous visiterez les hotspots de la contre-culture et les quartiers généraux de Google, arpenterez une forêt de séquoias centenaires et la maison-musée d'un artiste incontournable, dénicherez la plus authentique des pâtisseries de Japantown et la boutique rêvée de fringues de hipster... Bref, vous aurez toutes les raisons de tomber sous le charme de cette enclave aussi excentrique qu'irrésistible !

Photo : © William Yan

MARIE-JOËLLE PARENT est journaliste pour divers médias canadiens, alimentant les réseaux sociaux à un rythme qui rivalise avec celui de New York, sa ville d'adoption depuis 2009. De son propre aveu, son cœur balance aujourd'hui entre la Grosse Pomme, son premier amour, et San Francisco, avec laquelle elle renoue plusieurs fois par année...

ISBN-13: 978-2-7619-4697-1

9 782761 946971

Groupe Livre Québecor Média